

LA PAGE DE LA CHASSE COMMUNALE

Société de chasse La Diane de Serrigny en Bresse



Renard roux (Vulpes vulpes)

- Poids moyen : 2.2 à 14 kg, en moyenne 7 kg pour un mâle adulte.
- Taille : un corps de 58 à 90 cm et une queue de 32 à 49 cm.
- Espérance de vie de 2 à 10 ans.
- Le renard est omnivore, même s'il fait partie de l'ordre des carnivores. Dans son habitat naturel, il atteint sa maturité sexuelle vers dix mois. Les mâles et femelles sont habituellement monogames et celle-ci a une seule portée par an de quatre à six petits en moyenne.

(Source Wikipédia)

Le renard occasionne des dégâts au sein des élevages avicoles ainsi que dans la basse-cour des particuliers. Il est classé ESOD (Espèce Susceptible d'Occasionner des Dégâts) par arrêté ministériel.

Le renard peut véhiculer deux maladies transmissibles à l'homme : il est porteur de la rage et de l'échinococcose alvéolaire.

Le territoire français est officiellement déclaré indemne de rage vulpine le 30 avril 2001 ; le dernier cas en France remontant à 1998. La vaccination orale des renards contre la rage à l'aide d'appâts distribués par hélicoptère a permis d'éradiquer cette zoonose de la France.

L'échinococcose alvéolaire, ce nom ne vous dit sûrement rien. Cette maladie grave, parfois fatale est provoquée par le ver solitaire (Ténia) et se transmet à l'homme par le renard. Autrefois limitée à la Franche Comté, elle se répand désormais partout en France et inquiète les associations et les organisations de santé publique.

Randonneurs, amateurs de nature, prenez garde à l'échinococcose alvéolaire ! Si cette maladie reste rare, le nombre de cas enregistrés dans le registre national a doublé ces dix dernières années. Une augmentation alarmante, quand on sait que le pronostic de cette affection est complexe. En effet, les caractéristiques de cette maladie sont les mêmes que celles d'un cancer du foie : évolution invasive, possibilité de métastases et difficultés thérapeutiques.

Une augmentation du nombre de cas

Bien que l'échinococcose alvéolaire (EA) reste aujourd'hui classée parmi les maladies rares (632 cas ont été recensés en France entre 1982 et 2015), le nombre de cas est en augmentation ces dix dernières années sur le territoire français. Selon le Centre National de Référence de l'Échinococcose Alvéolaire (CNR-EA), le nombre de contamination par an a presque doublé :

- Entre 1982 et 2005, le CNR-EA a relevé une moyenne de 19,2 cas/an.
- Alors qu'entre 2006 et 2015, le CNR-EA enregistre un nombre moyen de 29,3 cas/ an.

Autrefois limitée à la Franche-Comté (40% des cas recensés entre 1982 et 2016), la maladie s'est aujourd'hui propagée à la France entière, en particulier dans les régions de l'Est de la France mais aussi d'autres régions situées plus au centre comme l'Aquitaine, l'Auvergne ou le Languedoc Roussillon.

Comment s'attrape l'échinococcose alvéolaire ?

Selon l'OMS, l'Homme est un hôte intermédiaire accidentel de la maladie : s'il peut la contracter, il n'est en revanche pas responsable de sa transmission et de sa propagation. L'Homme peut être contaminé par l'hôte définitif de la maladie qui est un animal d'espèce canine ou féline : chiens, chats (surtout lorsqu'ils sont sauvages) et les renards. Dans les faits, le renard est l'hôte principal du ver adulte, hébergé dans son intestin grêle. *“Les renards sont contaminés par les rongeurs. Les excréments des renards, mais aussi leurs poils logent les œufs de ténia. Le ver se transmet ensuite à l'Homme et se développe dans la zone du foie. Il peut ensuite s'étendre à d'autres organes voisins”* explique Philippe Wartelle fondateur de [l'Association de soutien et de défense des Personnes contaminées par l'EA \(ASDPCEA\)](#).

Les signes d'alertes

L'échinococcose alvéolaire se caractérise par une période d'incubation asymptomatique et très longue, comprise entre 5 et 15 ans.

“Certaines personnes contaminées aujourd’hui ignorent la maladie et ne la découvriront que dans quelques années. C’est pourquoi, les chiffres que nous détenons à ce jour ne sont pas révélateurs du nombre de personnes touchées, qui est sans doute plus élevé que ceux décrivant les cas recensés”, explique Philippe Wartelle.

Ce temps d’incubation s’explique par le lent développement d’une lésion primaire d’aspect tumoral généralement localisée dans le foie, selon l’OMS.

Il n’existe donc pas de symptômes typiques permettant de détecter l’infection. Toutefois, on observe généralement :

- Une altération de l’état général
- Des douleurs abdominales (du côté droit de l’abdomen)
- Un ictère (jaunisse)
- Une augmentation du volume du foie
- Une perte de poids
- Des signes caractéristiques d’insuffisance hépatique.

Cette affection ressemble beaucoup à [un cancer du foie](#), maladie avec laquelle l'échinococcose est souvent confondue. Les métastases larvaires peuvent se propager vers des organes voisins du foie (comme la rate) ou gagner des sites plus lointains (tels que les poumons ou le cerveau) par voie sanguine ou lymphatique. En l'absence de traitement, l'échinococcose alvéolaire est évolutive et fatale. *“J’ai l’exemple d’un malade à qui on avait dépisté un cancer du foie. Ce dernier a finalement découvert tardivement qu’il avait l’EA. Le traitement lui a sauvé la vie. Hélas, ce n’est pas toujours le cas. Beaucoup de malades peuvent mourir d’une erreur de diagnostic dans la mesure où cette maladie reste mal connue. Un malade (aujourd’hui décédé) était soigné pour une forme de tuberculose qui n’avait rien à voir avec l’EA qu’on lui a dépisté bien trop tardivement”* poursuit Philippe Wartelle.

Si vous présentez l’un de ces signes, consultez un médecin. *“Surtout si vous n’avez aucun problème avec l’alcool, explique le président de l’association, dans ce cas, ces problèmes de foie doivent vous mettre la puce à l’oreille,”* ajoute le fondateur de l’asdpccea.

Quels sont les gestes pour l’éviter ?

Pour éviter toute contamination, l’ASDPCEA recommande de :

- Vermifuger régulièrement chats et chiens,
- Ne jamais toucher de renard à mains nues,
- Toujours se laver les mains après une sortie en nature,

- Ne pas manger des fruits ou des végétaux dans la nature,
- Bien laver les aliments végétaux crus avant de les consommer (en utilisant du vinaigre blanc),
- Cuire les aliments comme les champignons ou les légumes du potager. *“Le ver solitaire est neutralisé à une température de plus de 60°, si vous cuisez les aliments, il n’y a donc pas de problèmes”*, rassure Philippe Wartelle.

Piégeurs et chasseurs : essentiels dans la prévention de l'échinococcose alvéolaire

Chaque année, piégeurs et chasseurs se mobilisent pour lutter contre des espèces exotiques envahissantes ou classées comme susceptibles d’occasionner des dégâts.

Merci de prendre en compte l’importance de cette maladie.

Amicalement.

Alain FORJAT

Président de la société de chasse La Diane de Serrigny en Bresse

Tel : 06.81.58.01.46

Mail : almalou71@outlook.fr